

Les Ecrivains Associés du Théâtre présentent

# Les Mardis Midi

## Théâtre du Rond-Point

saison **08-09**

**cahier 2**

conception

**Louise Doutreligne**

**27 janvier**

**/ 26 mai 2009**

**Lectures de pièces  
inédites à la scène**





## Un p'tit brin d'humanité, un p'tit grain de folie

La crise financière et économique nous pousse à penser que les chiffres n'ont plus de sens, sinon virtuellement...

Et si les histoires, les fictions, donc les œuvres, devenaient finalement le socle réel où reposer nos cerveaux fatigués ?

Reposer... dans tous les sens du terme, afin de reprendre souffle, trouver rails, conduite et avancement ...

Merci aux inventeurs d'œuvres, les écrivains, les auteurs...

Merci à tous leurs alliés, les artistes metteurs en scène, comédiens, ...

Merci aux producteurs, les compagnies, les théâtres, les éditeurs...

Merci à ceux qui viennent découvrir et goûter les œuvres, les spectateurs...

Que tous, spectateurs, producteurs, artistes, écrivains, emportent dans leur mémoire et leur cœur ce petit brin d'humanité pour qu'il continue à se transmettre et pourquoi pas aussi ce petit grain de folie.

Louise Doutreligne

## Les Mardis second semestre...

du 27 janvier au 26 mai 2009

- |            |                                                                                                                       |
|------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 27 janvier | <i>Dédicace</i> de Laurent Contamin - eat / A Mots Découverts                                                         |
| 3 février  | <i>De la sensation d'élasticité lorsqu'on marche sur des cadavres</i> de Matéi Visniec - Gare au Théâtre              |
| 10 février | <i>Médée</i> de Mathieu Bénézet – Théâtre 95                                                                          |
| 17 février | <i>Si seulement un regard</i> d'Adeline Picault<br>Théâtre du Rond-Point                                              |
| 17 mars    | <i>Le Bout du monde</i> d'Elie Pressmann – eat / Influenscènes                                                        |
| 24 mars    | <i>Voiture américaine</i> de Catherine Léger<br>Les Francophonies en Limousin                                         |
| 7 avril    | <i>La Partie continue</i> de Jean-Michel Baudoin – eat / Influenscènes                                                |
| 14 avril   | <i>Testez-vous</i> d'Ariane Zarmanti – Centre dramatique national des Alpes / Comité de lecture Théâtre du Rond-Point |
| 5 mai      | <i>Varvara # essai 1 #</i> de Magali Mougel<br>Journées de Lyon des auteurs de théâtre                                |
| 12 mai     | <i>Elucubrations couturières</i> d'Evelyne de la Chenelière<br>Aneth / ESAD                                           |
| 19 mai     | <i>Babel</i> de Letizia Russo – Centre dramatique national des Alpes<br>Comité de lecture Théâtre du Rond-Point       |
| 26 mai     | <i>Mort [et] Vif</i> de Corinne Klomp - eat<br>Atelier Théâtre de la Cité, Théâtre de Saint-Maur                      |

## Dédicace de Laurent Contamin

*L'Harmattan. Collection Théâtre des Cinq Continents.*



Sélection du Comité de lecture des eat

Laurent Contamin est auteur, metteur en scène et comédien. Ses textes sont publiés chez L'Harmattan, Ragage, Lansman et au Jardin d'Essai ; et mis en scène pour le théâtre, la marionnette (*Chambre à Air*, *La Petite Odyssée*), le théâtre d'objets (*Lisolo ou les Echos du sable*), la danse (collaborations avec Thierry Niang), et le cirque (*Les Veilleurs de Jour*, *A la Poursuite du Vent*). Il a également écrit six pièces pour France Culture. Avec *Et qu'on les asseye au Rang des Princes*, il est lauréat Beaumarchais/SACD année du cirque. La SACD lui décerne en 2005 le prix Nouveau Talent Radio.

De 2002 à 2006, il est artiste associé au CDN d'Alsace (TJP). Boursier du CNL, il publie aussi des nouvelles (*Brèches*) chez Eclats d'Encre et de la poésie en revues (*Triages*, *Pyro*, *Voix d'Encre*). En résidence à La Char treuse, il écrit *Villa Lumen*, dernier volet d'une trilogie consacrée à l'image après *Les Veilleurs de Jour* et *Devenir le Ciel* (Aide à la Création du CNT).

Paul est un jeune appelé qui a quitté le village de pêcheurs de son Nord natal pour effectuer son service militaire en Provence. Une nuit, il est retrouvé mort carbonisé dans la caserne.

Sa mère, puis son frère, vont chercher à connaître la vérité sur la mort de Paul : meurtre ? accident ? suicide ?

Mais ils se heurtent à des gradés qui confondent le théâtre et la réalité, à un aumônier pour le moins singulier et à une directrice de communication qui a plus d'un tour dans son sac pour noyer le poisson...

Dans ces conditions, la vérité pourra-t-elle se faire ?

Extrait :

**ATHANASE** - J'ai écrit un poème pour Paul. Pour honorer sa mémoire.

**ALMA** - Oui ?

**ATHANASE** - En fait je suis poète et d'ailleurs je vais travailler dans la culture. Militaire, c'est juste alimentaire. Je sais que vous avez porté plainte, parce que j'étais responsable de l'équipe qui faisait ce travail de décapage et que nous avons joué avec l'essence. C'est vrai. Et puis avec les flammes. C'est vrai aussi. J'ai laissé faire, je jouais aussi, et Côme était là ; c'est lui qui m'avait parlé du jeu et de Paul qui valait tous mes hommes à ce qu'il disait. On a fait ça la nuit pour pas être ennuyés. Souvent la nuit on sort en ville pour s'amuser. J'ai réveillé la chambrée et puis j'ai lancé le jeu. Paul a pris des risques, il s'est retrouvé le plus arrosé, et puis le plus près de ma flamme, ou de celle de Côme, ou d'un autre, peu importe. On a vu d'un seul coup la grande flamme s'élever et danser aux quatre coins du plancher, la fumée noire et l'odeur insupportable.

**ALMA** - Pas de repentir / pas de remords.

**ATHANASE** - C'est l'alarme incendie qui nous a foutus dedans.

**ALMA** - La justice fera son travail ; mais moi, je vous aime bien : il ne faut pas ressasser tout ça.

## De la sensation d'élasticité lorsqu'on marche sur des cadavres de Matéi Visniec

Éditions de la Gare



1<sup>er</sup> 3  
février 2009

12h30  
salle Tardieu

lecture dirigée par Mustapha Aouar  
production Cie de la Gare - Gare au Théâtre

En partenariat avec la Région Ile de France, le Centre Culturel Roumain et la Délégation Roumaine auprès de l'Unesco.

Né en Roumanie en 1956, Matéi Visniec a été l'un des membres actifs la génération 80 qui a bouleversé le paysage poétique et littéraire de son pays. Sa poésie est épurée, lucide, écrite à l'acide. A partir de 1977, il commence à écrire du théâtre, ses pièces circulent dans le milieu littéraire, mais restent interdites de création. En 1987, il quitte la Roumanie et trouve asile politique en France. Il commence à écrire en français et travaille pour Radio France Internationale.

A ce jour, Matéi Visniec compte de nombreuses créations en France. Une vingtaine de ses pièces écrites en français sont éditées (Actes Sud-Papier, L'Harmattan, Lansman, Espace d'un Instant, Crater). Il a été à l'affiche dans une trentaine de pays. En Roumanie, après la chute du régime communiste, il est devenu l'un des auteurs les plus joués. Son œuvre repose sur la croyance en la résistance culturelle et la capacité de la littérature de démolir le totalitarisme. Théâtre et poésie ont pour lui le pouvoir de dénoncer la manipulation des esprits par l'idéologie et les "grandes idées".

Décembre 1958, dans la prison roumaine de Sighet, en Transylvanie : une prison particulière (on l'appelle parfois la prison des dignitaires) où le régime communiste a enfermé une bonne partie de l'élite roumaine d'avant la guerre : ministres, professeurs universitaires, écrivains, journalistes...

Dans une cellule, un soir, devant ses amis anciens collègues d'université, l'un des détenus raconte, de mémoire, et dans l'hilarité générale, *La Cantatrice chauve* de Ionesco. Le lendemain, les quatre codétenus se retrouvent convoqués par la direction de la prison. Une enquête commence. C'est qui Ionesco ? C'est qui *La Cantatrice chauve* ? Et que se cache-t-il derrière ce langage codé ?

Extrait :

LE GARDIEN - Détenu Noica, viens ici.

DETENU 2 - A vos ordres, camarade gardien.

LE GARDIEN - Tu racontais quoi, là ?

DETENU 2 - Je racontais une pièce de théâtre que j'avais lue avant d'être arrêté.

LE GARDIEN - Et pourquoi ils riaient comme ça ?

DETENU 2 - Parce que c'est très comique, camarade gardien.

LE GARDIEN - Bon, alors tu me racontes tout ça à moi aussi.

DETENU 2 - Bon, c'est une pièce un peu... un peu différente... on appelle ça le théâtre de l'absurde.

LE GARDIEN - Théâtre de l'absurde... Ici, en Roumanie ?

# Médée

## de Mathieu Bénézet

Éditions Flammarion



le 10  
février 2009

12h30  
salle Tardieu

lecture dirigée par Dominique Delpirou, cie Choliambe  
production Théâtre 95

Mathieu Bénézet, né en 1946, est l'auteur d'une quarantaine de livres (poésie, essais, romans) publiés entre autres aux éditions Flammarion, Obsidiane, Actes Sud et Léo Scheer...

Au théâtre, son livre *L'Imitation de Mathieu Bénézet* (Flammarion, 1978) a été adapté et mis en scène par Jean-Michel Rabeux au Centre Georges-Pompidou en 1978, et sa pièce *Quelques hommages à la voix de ma mère* a été créée en 1997 au Théâtre national de Lille dans une mise en scène de Xavier Maurel, puis reprise en 1998 à Paris au Théâtre de l'Atalante.

Mathieu Bénézet est par ailleurs producteur à France Culture où nombre de ses textes ont fait l'objet de dramatiques radiophoniques.

« Médée est la femme venue d'ailleurs : la Barbare. Aussi l'ai-je nommée Médéa. Elle est l'apatride. D'où l'écho à l'Algérie, à la guerre d'Algérie. Un écho seulement. Médéa est l'Orientale, l'Autre aux pouvoirs surnaturels, magicienne ou sorcière : image ancestrale et vive, actuelle ô combien, de La Femme. La femme soupçonnée d'être capable de tout ; l'étrange étrangeté qui épouvante et fascine. Figure de l'excès que l'On doit enfermer à tout prix.

Médéa est la réponse obscène et flamboyante à la demande des hommes quand ils se posent la question : qu'est-ce qu'elles veulent ? Elle est mère (indigne), amante (frustrée), séductrice (bafouée) – celle que la Loi des hommes se représente pour terrifiante et abusive.

Le modèle formel de Médéa est la Médée d'Euripide : 1415 vers. Les changements légers de nom représentent le glissement par strates des signifiants et du symbolique. »... *Mathieu Bénézet*

Extrait :

Connais-tu la lenteur du glacier qui avance chaque nuit en moi et me brise  
Dans mes veines a fleuri une fleur d'effroi  
Jamais les mailles du cauchemar n'ont relâché leur étreinte de fer j'ai enrôlé la mort et j'ai touché l'extrême fond de la faiblesse  
Une faiblesse de femme exsangue  
Veux-tu me rejeter à la maison d'un père que j'ai trahi  
Veux-tu me renvoyer moi l'exilée à l'exil  
Mon corps se souvient des coups que tu lui portas de tes hoquets d'homme au plus fort en moi  
De cette langue qui prenait ma langue un poignard à m'étouffer à me disloquer  
Je suis déjà morte l'ason quand j'ai porté la guerre et le crime jusque dans ma famille  
C'est un cerveau de femme qui te fit tel que tu es l'ason une main de femme entremêlée du sang des siens au sang des miens que je porte et j'endure

# Si seulement un regard d'Adeline Picault

Inédit



Née en 1982, Adeline Picault, après une maîtrise de droit et l'Ecole Florent, se consacre à l'écriture. Boursière du CNT, du CNL, de l'association Beaumarchais, elle publie en 2008 *Etroits Petits Tours*, un recueil de trois monologues aux Editions Théâtrales. Elle écrit aussi pour la radio, notamment France Inter et France Culture où elle obtient le prix SACD-France Inter-France Culture pour *Et d'un ventre pleure une montagne* en 2007.

Elle publie par ailleurs un recueil de poésie, *L'Outre-toi*, aux Editions Flammes Vives et emporte le Prix de la Jeune Nouvelle 2007 pour *Du Pissenlit par les pépins*.

*Si seulement un regard* est sa première pièce de théâtre.

Son monologue *Et Elsa boit* a été créé par Clémentine Pons dans le cadre d'Avignon Off 2008 dans une mise en scène d'Anne Bourgeois.

*Si seulement un regard* est cette histoire d'une famille enfermée sur elle-même, dans ce lieu que l'on ne sait pas, en proie à un entrelacement d'ombres et de lumières sur son passé et ses secrets.

Il y a ce « Il » qui prend les personnages un à un, les soumettant à sa volonté de marionnettiste implacable et mystérieux, cruel et omniscient.

Il y a cette peur de chaque personnage de n'être rien d'autre que son propre geôlier. Mais cette prison irréelle est peut-être la seule issue permettant de renouer avec son humanité enfouie. Tous ne peuvent parvenir à se sauver du destin en marche, du Temps qui s'égrène et de la nature véritable dans laquelle ils se consomment.

Extrait :

« Il dit qu'Il a achevé de vous peindre, que la toile est terminée,  
Que la peinture est une perdition,  
Qu'Il veut se peindre au milieu de vous pour vous aimer de l'intérieur,  
Dans le cadre.  
Il dit qu'Il sera fier de vous savoir dans un musée,  
Avec vos rapiècements d'hommes.  
Il dit que tout homme est un avènement. »

# Le Bout du monde d'Elie Pressmann

Éditions de l'Amandier



le 17  
mars 2009  
12h30  
salle Tardieu

version pupitre Jean-Luc Paliès  
production eat - InfluenScènes

Sélection du Comité de lecture des eat / Également le lundi 16 mars à 20h30  
à l'Espace Gérard Philippe (Fontenay-sous-Bois) dans le cadre des Lundis Inédits.

Né à Paris, Elie Pressmann exerce diverses professions avant de devenir comédien. Formé aux écoles Charles Dullin et Jacques Lecoq, travaille notamment avec Jean Vilar dont il est l'assistant. Entre 1964 et 1966, il écrit, compose et chante une vingtaine de chansons. Depuis 1966, il écrit régulièrement pour le théâtre, le cinéma, la radio et la télévision. Une édition complète de son théâtre en quatre volumes vient de paraître aux Impressions Nouvelles. Un roman et un livre d'aphorismes viennent de paraître également aux éditions de l'Amandier.

Elie Pressmann est Vice-Président des EAT depuis 2006.

<http://www.eliepressmann.com>

Un entrepôt abandonné au bout du quai d'un dock perdu. Une amorce de jetée s'avance dans le public. Dans ce lieu à forte odeur de varech, en compagnie du rire des mouettes, se croisent les destins d'un intermittent du spectacle et d'une déracinée écorchée vive et folle de tango sous le regard intrigué d'un gardien de proximité. Veilleur universel du jour et de la nuit, il veille au bon ordre du monde. A la ville comme à la scène.

Extrait :

**Elle** Quoi ? Tu comptes t'installer là ? Ici ?

**Lui** Oui. Là. Ici. Ça m'a l'air bien. J'adore le béton.

**Elle** Eh ! mais ! C'est chez moi ici !

**Lui** Il y a de la place pour deux. Vous pouvez rester. Vous ne me dérangez pas. Nous mettrons simplement un carton mitoyen entre nous.

**Elle** Mitoyen mon cul oui ! Tu vas me foutre le camp !

**Lui** Mais pour organiser notre avenir, il faut bien...

**Elle** Il n'y a pas d'avenir pour toi ! C'est chez moi ici, je te dis !



# Voiture américaine de Catherine Léger

Dramaturges Éditeurs



le 24  
mars 2009

12h30  
salle Tardieu

lecture dirigée par Laurent Hatat  
production Les Francophonies en Limousin

En partenariat avec l'Académie - Ecole nationale supérieure de théâtre du Limousin

Catherine Léger est originaire de la région de l'Outaouais au Québec. Sa pièce *Voiture américaine* a été présentée à Montréal en 2006, à Limoges en 2008 et traduite puis mise en voix à New York en 2007. Elle a aussi écrit *Princesses* (Montréal, Festival du Jamais Lu, mai 2008) et *Opium 37* (en collaboration avec Eric Jean), montée à Montréal au théâtre de Quat'sous, en novembre 2008.

Pour la télévision, elle a été scénariste des séries *La Job* et *Toc Toc Toc* (Radio-Canada, 2007).

Elle a été lauréate, en 2006, du Fonds Gratien Gélinas. Elle travaille actuellement au développement d'une télé-série et d'un long-métrage avec le scénariste et réalisateur Ian Lauzon.

Terrorisés par la soif et la sensation de vide, dans une ville et un temps inconnus, Gibraltar le chauffeur de taxi tue Bostrish, Garance se marie avec Bathak, Jacot échange sa femme, Suzanne sort de chez elle, Julie boit, Madame Grignon ferme boutique et Richard veut rouler en voiture. Les temps sont durs pour tout le monde. Leur humanité cède devant leur instinct de survie, gourmand et capricieux.

Extrait :

**JACOT, sérieux** - Le danger quand on boit, c'est qu'un jour on risque d'arrêter de boire. A cause de la peur de mourir. Et ça fait un vide terrible. Le danger, c'est de se mettre à croire en Dieu. Vaut mieux s'acheter une femme. J'ai jamais vu un homme croire en Dieu à cause d'une femme. C'est pas à ça qu'elles servent. (*Temps. Ils boivent*) En fait, on sait pas trop à quoi elles servent. Mais quand même, tu ferais bien de t'acheter une femme. Contre une voiture. C'est bon. C'est bon pour toi.

*Temps*

**RICHARD** - Et la tienne, elle est... correcte ?

**JACOT, hésitant** - Un peu stupide... mais en bon état. (*Il regarde Julie*) Pas tout à fait en ce moment. Mais en général, elle fonctionne bien.

**RICHARD** - Ma voiture, c'est pareil. Elle est vieille, mais en général, elle fonctionne bien. C'est bon.

**JACOT** - Ta voiture contre ma femme ?

**RICHARD, il réfléchit puis heureux** - Oui ! Oui ! Ta femme contre ma voiture ! (*Il boit*) C'est bon. C'est bon pour moi.

*Ils boivent. Noir.*



# La Partie continue de Jean-Michel Baudoin

Inédit



le 7  
avril 2009

12h30  
salle Tardieu

version pupitre : Jean-Luc Paliès  
production : eat - Influences

Sélection du Comité de lecture des eat / Egalement le lundi 6 avril à 20h30 à l'Espace Gérard Philippe (Fontenay-sous-Bois) dans le cadre des Lundis Inédits.

Né en 1950, Jean-Michel Baudoin est comédien, directeur de théâtre, saxophoniste, écrivain. Il écrit des dizaines de pièces, dont : *C'est quoi ton nom ?* créée par Stéphane Fiévet au Salmanazar à Epervain (2003), *Cirkusa Absurdita* créée par la cie Zapoï (marionnette) au Grand Bleu à Lille (2006), *Quotidiennes* créée par le Théâtre Actif de Langres (2007), *La Beauté du geste*, coup de cœur du Théâtre de l'Ephémère au Mans (2007), *Fuga* (oratorio) créée par la cie Le Rocher des Doms - Sylvain Marmorat (2009), et *La Partie continue*, bourse de la Région de Bourgogne et résidence à la Künstlerhaus d'Edenkoben (Rhénanie-Palatinat). Il anime de nombreux ateliers d'écritures et dirige le Théâtre Gaston Bernard, axé sur l'action culturelle en milieu rural, à Châtillon-sur-Seine (Côte d'Or). La plupart de ses pièces sont éditées aux Editions La Fontaine.

Un pays d'Amérique latine tout juste sorti des affres de la dictature militaire.

Le colonel Ortiz, pilote de chasse, héros de la Nation, respire le bonheur : sa luxueuse villa domine la ville face à la mer, sa femme Laetizia est magnifique, Angelina, sa fille de vingt ans, est une championne de tennis symbole du renouveau du pays.

Mais Laetizia engage Maria comme nouvelle domestique. Celle-ci se révèle être une ancienne prisonnière politique. Les Ortiz sont alors inexorablement rattrapés par leur passé.

Au-delà de la mécanique tragique qui dévoile la vraie nature de chaque personnage, la pièce est une variation sur l'identité : la vie comme un jeu où les compétiteurs avancent masqués, où chaque joueur cherche à percer l'autre à jour, où chaque secret révélé réserve de douloureuses surprises. Inutile cependant d'espérer quitter la table pour se préserver : quel que soit le prix à payer, la partie continue.

Extrait :

**Laetizia** : Approche tourne-toi marche un peu pour voir  
Tu cherches du travail tu quittes la générale la place n'est pas bonne  
Elle a mauvais caractère  
Tu l'as supportée deux ans pas mal  
Je peux te donner ce que tu cherches  
Je m'y connais en bonniches tu n'as pas l'air d'une bonniche.  
Tu sais coudre tu sais allumer un feu tu es dure faut bien.  
Tu n'auras pas le temps de te demander pourquoi tu fais ce métier.  
Une semaine à l'essai regarde-moi ton nom ?

**Maria** : Maria, Madame.

**Laetizia** : Quelque chose en moi dit de ne pas te prendre, Margarita.

**Maria** : Mon nom est Maria, Madame...

# Testez-vous d'Ariane Zarmanti

Inédit



Coup de cœur de Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Ariane Zarmanti a 31 ans. En 1993, elle obtient le 1er Prix du Jeune Ecrivain pour *Un Tournesol parmi les autres* (Editions Le Monde). En tant que comédienne, elle joue dans *Le Baladin du Monde Occidental*, de J-M Synge, mis en scène par Cyril Delhay (1998), et dans *Mordant dis donc* de Sandrine Le Pors, mis en scène par Marie-Amélie Lauzanne (2005). Dans le cadre de la Compagnie « Ni une ni deux », elle met également en scène : *Fin d'été à Baccarat* de P. Minyana (1999) ; *Tabataba* de B.M. Koltès (2000) ; *Iphis et Iante d'Isaac* de Bensérade (2002) ; *La Porte Tournante* de Sandrine Le Pors (2004). En 2006, elle crée son texte *Ce que toute jeune fille devrait savoir* aux Rencontres de la Cartoucherie (Théâtre de la Tempête).

*Testez-vous* met en scène un jeune homme et une jeune femme, tous deux agités, à leur manière, par la manie du test. Ils finiront par y laisser leur peau. Le jeune homme se noiera dans un verre d'eau, tandis que la jeune femme jettera son bébé avec l'eau du bain. En parallèle de leurs dialogues, des questions sont adressées au public. Elles évoquent l'inquiétude permanente qui guette notre société. Sensation de ne jamais parvenir à la satiété professionnelle, amoureuse, sexuelle, pécuniaire, existentielle, spirituelle. Impression d'avoir, encore, à faire ses preuves. Ce « toujours plus » qui nous démange à petit feu.

Extrait :

Vous arrive-t-il de ne pas vous sentir à votre place ? De vous demander ce que vous faites là ?

- Oui, c'est une sensation récurrente.
- Non, je n'y ai jamais pensé.
- Cela m'arrive parfois, mais j'y pense et j'oublie.

Vous arrive-t-il d'attendre qu'il se passe quelque chose, vous ignorez quoi, un événement disons, là, comme ça, vous ne sauriez pas, mais vous savez, vous pressentez qu'après, tout sera renversé sans aucun recours ?

- Oui, vous y pensez souvent.
- Disons que cette pensée vous a déjà effleuré l'esprit.
- Mais non, au fond de vous, vous savez bien que rien n'est jamais arrivé.

## Varvara # essai 1 # de Magali Mougel

Éditions L'ACT MEM



le 5  
mai 2009  
12h30  
salle Tardieu

mise en espace : Renaud Lescuyer Cie Persona  
production Journées de Lyon des auteurs de théâtre

Née en 1982, Magali Mougel est titulaire d'un Master Recherche en Arts option Théâtre et poursuit ses travaux de recherches sur Antonin Artaud en Doctorat à l'Université de Strasbourg. En octobre 2008 elle intègre l'ENSATT dans le département d'écriture dirigé par Enzo Cormann. Depuis 2007, elle collabore en tant que dramaturge avec la Compagnie Actémo-bazar (Delphine Crubézy et Philippe Cousin). Parallèlement, dans le cadre de l'association Lysistrata dont la vocation est de promouvoir les Arts du spectacle en milieu rural, elle anime des ateliers de théâtre et d'écriture dans la Vallée de la Haute-Meurthe. Depuis juillet 2008, Magali Mougel est Présidente de l'association Europe & Cies basée à Lyon (échanges entre équipes artistiques indépendantes d'Europe et centre de ressources pour les écritures contemporaines).

Magali Mougel est lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre pour *Varvara # essai 1 #* et *Waterlily # essai 2 #*, éditées aux Éditions L'ACT MEM.

<http://magalimougel.unblog.fr>

*Varvara* constitue la première partie d'un triptyque violent et inquiétant : plongée dans la détresse pour sonder le cœur de l'homme et tenter d'y éclairer sa part de lumière irréductible.

Un verbe violent et cru, dans ce qui pourrait ressembler à une « polyphonie » pour s'approcher du gouffre joyeusement et raconter la descente aux enfers de Lili, personnage-voyageur entre mythes et sa propre réalité.

Comme dans un poème de Baudelaire ou un roman de Jean Genet, Magali Mougel donne des paroles et des corps à ceux qui n'ont plus rien et demeurent malgré tout des humains, des frères et des sœurs – dans le sang et la violence - lointains descendant des Atrides.

---

Extrait :

**Lui**

Ça me gêne de te dire ça.

De te dire que ta jupe et toi dedans je trouve ça joli.

Oui c'est joli.

C'est la première fois que je dis ça comme ça.

C'est la première fois que ça m'arrive.

D'habitude je dis pas ça.

Je dis pas d'habitude que je trouve une jupe jolie.

Je dis rien d'habitude.

Parce que d'habitude je ne regarde pas les jupes trop courtes.

D'habitude je ne les vois pas.

Je ferme les yeux.

Mais là j'y arrive pas.

Quand je vois ta jupe et toi dedans, je sais pas, je sais pas ça me fait quelque chose.

Ça me fait quelque chose.

Je crois qu'elle me rend heureux.

# Élucubrations couturières d'Evelyne de la Chenelière

Inédit



le 12  
mai 2009

12h30  
salle Tardieu

lecture dirigée par les étudiants de l'ESAD  
production Aneth - ESAD

ESAD : Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, département Art Dramatique  
du CRR de Paris.

Evelyne de la Chenelière, auteur et comédienne, a écrit plusieurs pièces de théâtre qui ont été montées au Québec ainsi qu'à l'étranger, et traduites en plusieurs langues. Que ce soit pour *Des Fraises en Janvier*, *Au bout du fil*, *Henri & Margaux*, *Aphrodite en 04*, *L'Héritage de Darwin*, *Bashir Lazhar*, ou plus récemment *Le Plan américain*, son travail repose sur une méticuleuse observation de la nature humaine. En 2006, elle reçoit le prix littéraire du Gouverneur général pour son recueil intitulé *Désordre public*. Issue du Nouveau Théâtre Expérimental, elle collabore régulièrement avec Jean-Pierre Ronfard, et avec Daniel Brière.

Dans un atelier de confection, des chapelières et des corsetiers travaillent en duo, chacun assorti aux mensurations de chacune. Leurs noms correspondent à leur tour de tête ou de poitrine : les corsetiers du 51 au 60 et les chapelières du 34A au 38D.

Leur quotidien s'écoule sur fond de chorale, pour maintenir le tempo, entre des projets, des amourettes, un suicide et un mariage. Un texte à l'univers décalé, où le rythme crée une vraie chorégraphie de corps et de voix et où l'auteur mêle situations cocasses et scènes poignantes. Une tonalité aigre-douce pour cette comédie toujours juste, originale et bien dosée.

Extrait :

60 : Et à quoi penses-tu quand tu penses pas à toi?

34 C : Parfois je deviens soudainement consciente de toutes les plaines, ou bien de tous les papillons, ou bien de toute l'eau qui coule tandis qu'on continue à parler et je me tairais des heures entières pour me permettre de bien imaginer toute cette eau, pour que rien ne m'empêche de m'imaginer tout ce qu'il existe, tous les insectes, et les oiseaux, et les enfants qui n'ont pas encore besoin du regard des autres pour exister, tandis qu'on s'agite et qu'on se tortille et qu'on s'étire pour être la plus belle. Et tout ça me fait pleurer et je ne sais pas pourquoi j'ai seulement la sensation d'avoir perdu quelque chose, d'avoir perdu mes yeux, mes oreilles et mon nez puisque tout est moins fort, tous les frissons sont moins forts depuis que je suis une grande fille. Ce sont de tout petits frissons qui me permettent seulement d'entrevoir toute la capacité à frissonner que j'ai perdue.

# Babel de Letizia Russo

Traduction Maria Cristina Mastrangeli et Sabine Mallet  
représenté par L'Arche éditeur



Lecture organisée dans le cadre du programme FACE à FACE - Paroles d'Italie pour les scènes de France en coproduction avec ETI et les Instituts culturels italiens de Paris et de Grenoble  
Coup de cœur du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point

Née en 1980, Letizia Russo écrit *Tomba di cani* en 2001 (Prix Tondelli, puis Prix Ubu en 2003). En 2002, le Prix Candoni Arte Terme lui commande une pièce, *Asfissia*. Pour le National Theatre, elle écrit *Binario morto* (2003), joué dans plusieurs pays et présenté à la Biennale de Venise (2004). En 2004, elle écrit *Babele* pour le Progetto Petrolio, créé à Portici, Edeyen, puis au Siracusa Ortigia Festival (2005), puis *Gli animali domestici - Os Animais Domésticos* pour la cie Artistas Unidos de Lisbonne. *Primo amore* (2005) est créé au festival « Garofano Verde - Scenari di teatro omosessuale » de Rome. En 2007/08, elle réécrit deux pièces de Goldoni : *Il Feudatario* (Nuovo Teatro Nuovo de Naples - Biennale de Venise), et *la Trilogia della Villeggiatura* (Schauspielhaus de Cologne).

Letizia Russo écrit également pour la radio. Ses textes sont traduits dans plusieurs langues. Ubulibri a publié un recueil de ses œuvres.

An 2XXX. Dans un pays quelconque. Phalène est un homme d'environ 35 ans, P'titebouche une danseuse de dix ans de moins. Ensemble, ils ont participé à un « coup » qui a foiré. P'tite bouche a perdu un bras. Elle doit aller vivre dans le *quadrant* 22/G, celui des monstres et des fous. Phalène habite dans un autre *quadrant* réservé aux gens normaux. Phalène dit qu'il aime P'titebouche. Après l'accident, il est devenu son propriétaire. Il l'a achetée... Elle danse dans une boîte minable. Il veut réussir. Elle aussi. Ils sont prêts à tout pour s'en sortir...

Extrait :

**P'TITEBOUCHE**

Tu sais le bras au bout du compte c'est pareil de l'avoir ou pas.

**PHALÈNE**

Heureux de l'entendre.

**P'TITEBOUCHE**

Je le sentais pas avant je le sens pas maintenant. Je le sens presque jamais.

**PHALÈNE**

Ils t'ont bien soignée.

**P'TITEBOUCHE**

T'as dépensé beaucoup.

**PHALÈNE**

Je voulais pas dire

**P'TITEBOUCHE**

Merci t'as raison je dois te dire merci. Tu m'as fait bien soigner je dois te dire merci.

**PHALÈNE**

Rien d'anormal. Tu es ma chose non.

# Mort [et] Vif de Corinne Klomp

Inédit



Sélection du Comité de lecture des eat  
Également le 26 mai à 20h30 au Théâtre de Saint-Maur (Rond-Point Liberté / Saint-Maur des Fossés)

Corinne Klomp est scénariste et dramaturge. Ancienne élève de la FEMIS (atelier d'écriture cinéma) et du Conservatoire Européen d'Écriture Audiovisuelle (où elle anime des ateliers d'écriture et enseigne la dramaturgie), elle fait ses débuts d'auteur à la télévision et connaît le grand bonheur de travailler avec Philippe de Broca. Lauréate du fonds d'innovation du CNC pour *L'Ascenseur*, série grinçante, elle obtient le prix du meilleur concept de long métrage au Festival du Film Européen de Bruxelles pour une comédie sociale : *Gueule d'emploi*.

Pour le théâtre, elle écrit *Mort [et] Vif*, qui doit être montée à Londres en anglais en 2009, et *Trois petits livres et puis s'en va*. Sa dernière pièce, *Cerveau de chagrin*, vient d'obtenir le soutien de Beaumarchais/SACD.

Robin, Flora et Soleil n'auraient jamais dû se rencontrer. Les voici liés malgré eux, à égalité. Prisonniers de la même chambre d'hôpital. Dans le coma.

Chacun s'interroge dans l'urgence sur ses désirs. Robin, l'écrivain à succès qui n'écrit plus, veut en finir. Mais il est rattaché à la vie, à son cœur défendant, par l'amour... Flora, petite actrice en manque de grands rôles, rêve d'entamer une nouvelle carrière. Avec ou sans l'appui de son mari. Quant à Soleil, l'amnésique au visage d'ange, il se laisse porter et passerait volontiers le reste de ses jours... à contempler la belle Flora. D'abord nus et désemparés, ces trois personnages vont bientôt se découvrir comme neufs, impuissants en apparence mais au fond dotés de tous les possibles.

Et si l'occasion leur était offerte de naître à nouveau ?

Extrait :

**FLORA** - Montre-moi ton poignet. L'autre... *(elle regarde le poignet de Soleil)* Gris pâle ! Et voilà, rien n'est joué ! Le rond, là, c'est ton... c'est ta...

**ROBIN** *(à Soleil)* - ... Puce fraîcheur. Plus elle fonce, plus la mort approche. Clair ? La mort !! Pourquoi trembler devant les mots ? Ils sont bannis, castrés, tenus au secret à l'ombre de dictionnaires poussiéreux ! Résultat : une langue plate et molle... une langue d'eunuques ! Elle ne mord plus... elle se meurt ! Dans quel monde a-t-on échoué ? Sur le fumier de la tolérance fleurit la tyrannie du consensus. Malgré l'éclat du bouquet, l'odeur persiste ! Ça pue !! On n'ose plus rien affirmer, de peur de choquer ! Veuillez avoir l'amabilité de laisser vos couilles au vestiaire et de respecter autrui, merci. Tout est équivalent, discutable ! Il faut peser le pour, le contre, ménager les avis pour finalement se décider... à ne pas prendre position ! Quelle mascarade !

**FLORA** *(à Soleil)* - Il est écrivain...

**SOLEIL** - Il est malheureux. *(A Robin)* Quand même, vieux, va falloir que tu la fermes, de temps en temps.



Pour ceux et celles qui ont décidé de faire un régime, un conseil : sautez le repas de midi le mardi. Au lieu de vous empiffrer venez déguster une pièce de théâtre inédite aux lectures des Mardis Midi. C'est très couru, et ça marche ! Et si vous craquez, le restaurant du Rond-Point vous tend les bras quand vous sortez de la salle Tardieu, la tête pleine d'étoiles. Double plaisir.

Jean-Daniel Magnin, secrétaire général du Théâtre du Rond-Point

## Les Mardis Midi conception Louise Doutreligne en savoir plus sur les coproducteurs et partenaires...

**Théâtre du Rond-Point** / tél : 01 44 95 98 00 – [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

**Ecrivains associés du Théâtre** / tél : 01 44 95 58 80 – [www.eatheatre.fr](http://www.eatheatre.fr)

**A Mots Découverts** / tél : 01 42 09 83 26 – [www.theatre-contemporain.net/amd](http://www.theatre-contemporain.net/amd)

**Influenscènes** / tél : 01 48 77 94 33 – [www.influenscenes.com](http://www.influenscenes.com)

**Théâtre 95** / Centre des écritures contemporaines – scène conventionnée  
tél : 01 30 38 11 99 – [www.theatre95.fr](http://www.theatre95.fr)

**Les Francophonies en Limousin** / tél : 05 55 10 90 10 – [www.lesfrancophonies.com](http://www.lesfrancophonies.com)

**Les Journées de Lyon des auteurs de théâtre** / tél : 04 72 85 09.04 –  
[www.auteursdetheatre.org](http://www.auteursdetheatre.org)

**Centre dramatique national des Alpes - Grenoble**  
tél: 04 76 00 79 70 – [www.cdna.fr](http://www.cdna.fr)

**Aneth (Aux nouvelles écritures théâtrales)** / tél : 01 53 10 39 90 –  
[www.aneth.net](http://www.aneth.net)

**ESAD Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris**, département Art  
Dramatique du CRR de Paris / tél : 01 40 13 86 25 – [esadparis.free.fr](http://esadparis.free.fr)

**Atelier Théâtre de la Cité Saint-Maur** / tél : 01 48 89 99 10 – [www.saint-maur.com](http://www.saint-maur.com)

**Gare au Théâtre** / tél : 01 55 53 22 26 – [www.gareautheatre.com](http://www.gareautheatre.com)

Théâtre du Rond-Point – 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris  
Infos au 01 44 95 58 80 sur [www.eatheatre.com](http://www.eatheatre.com) et sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)  
Inscrivez-vous à la newsletter en envoyant un mail à [infolectures@eatheatre.fr](mailto:infolectures@eatheatre.fr)



graphisme: [www.septet.fr](http://www.septet.fr)